

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \( 1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Samedi 26 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Richmond, Samedi 26 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Les mots clés

[Autoportrait](#), [Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

[Collection 1848 \( 1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)

[Lowestoft, Jeudi 24 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) a pour réponse ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1848-08-26

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Samedi 26 août 1848 10 heures

Je vous renvoie Broglie et Mme Lenormand. J'en ai régale Montebello hier soir qui m'a aidé aussi à lire la première lettre. A great treat. Il a bien de l'esprit Broglie, surtout l'esprit réfléchi. Si vous connaissiez Montebello davantage, vous auriez bien bonne opinion de son esprit et de son caractère. Ils m'apparaissent tous les jours sous un aspect plus avantageux. Et très honnête homme. Très dégagé de prévention. Voici un mot de Sabine, amusant. Bonne fille tout-à-fait. Comme je suis curieuse de la discussion à Paris hier !

Midi. Eh bien. Voilà la poste & pas de lettres de vous ! jamais je n'ai été séparée de vous sans qu'il m'arrive un de ces malheurs-là. Et moi je crois tout de suite le pire. Je m'inquiète, je m'agite. Je suis dans un état de folie. Vous partez avant-hier pour Yarmouth. Vous est-il arrivé un accident en Route ? Mon dieu, je reviens à mes pressentiments de cette vilaine absence, de ce voyage qui au fond n'aboutissait à rien, qui a déjà commencé par un accident et demain dimanche pas de lettre du tout. Comment est-ce que j'atteindrai le lundi ? Vous êtes bien coupable, si vous êtes coupable de ce retard. Vous êtes dans tous les cas coupable de m'avoir quittée. Je ne vous dirai rien, plus rien aujourd'hui. Je suis si triste ! Si triste. Adieu.

2 heures

Ah, je respire ! Voilà votre lettre mislaid at the post office. Savez-vous ce que j'allais faire ? J'allais vous envoyer tout de suite un homme exprès à Lowestoft pour me rapporter de vous un certificat de vie de bonne santé. Je sentais que je ne pourrais pas attendre Lundi. Enfin, enfin, je tiens cette lettre. J'ai écrit à Lord Aberdeen un petit mot sur la publication de sa lettre. Regrettant qu'il fut vanté à vos dépends. Je crois que je ne l'aime plus du tout. Les journaux d'hier de Paris ne m'apprennent rien du tout. Le Constitutionnel est très bien fait. Vous le lirez je crois. Adieu. Adieu. Je vous ai retrouvé. Je suis si contente ! Adieu.

Le National hier contenait un long article qui établissait qu'en matière d'élections, l'influence morale du gouvernement est non seulement permise, mais nécessaire. C'est charmant. Je viens de lire une lettre d'une dame anglaise à Paris, à Miss Gibbons. They say Cavaignac has made many blunders and is too weak to remain. And what every one seems to think certain, is, that Henry V is coming to Paris, and in a fortnight his fate will be decided. he is a weak foolish man and will not be able to govern the French & & & je trouve tout cela singulier.

Je viens de relire votre lettre. Je vous admire pour votre journée de Yarmouth plus que pour tout ce que vous avez pu faire de grand dans votre vie. Grand dîner deux heures trois-quarts d'église, le matin. Une heure trois quarts le soir. Evêque, sermons. Comme j'aurais vite fait un scandale au bout de 10 minutes. Vous êtes un homme étonnant. Je me prosterne. Adieu. Adieu. Merci de ce que je respire ; demain pas de lettres, mais je sais pourquoi. A lundi donc et pour vous & pour moi. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Samedi 26 août 1848,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-08-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2398>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 26 août 1848

Heure10 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLowestoft

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

---